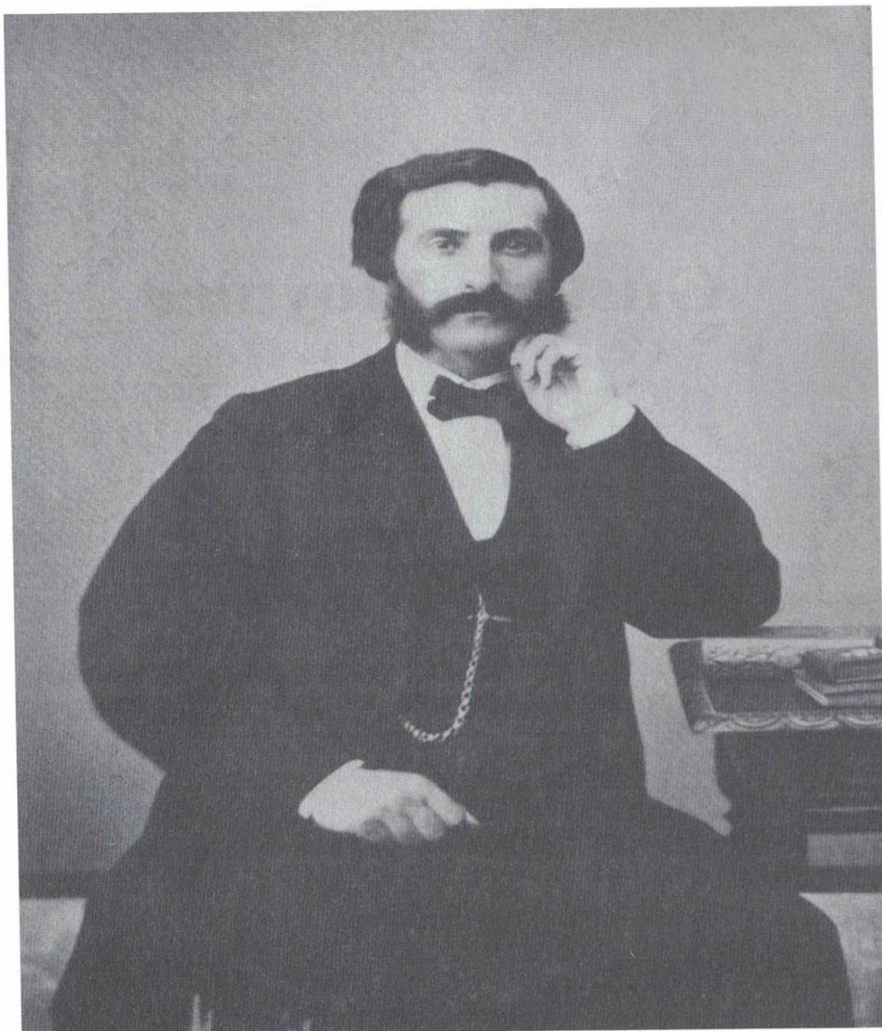




Gustave Moynier à l'époque de la fondation de la Croix-Rouge

François Bugnion

Gustave Moynier

1826 – 1910



Illustration de la couverture
Atelier Roger Pfund

© 2012. Éditions Slatkine, Genève.
© Tous droits réservés pour l'Algérie
2018 Editions DAHLAB
E-mail : editionsdahlab@yahoo.fr
ISBN : 978-9961-61-324-5
2^e semestre 2018

Gustave Moynier

1826 – 1910

Une photo prise par le célèbre photographe Frédéric Boissonnas lors de la cérémonie de clôture de la Conférence diplomatique de 1906, qui révisa la première Convention de Genève, nous montre Gustave Moynier le regard vif, le cheveu blanc comme neige et la poitrine bardée de décorations. Quatre ans plus tard, à l'occasion de son décès, le Comité international de la Croix-Rouge, que Moynier présida de 1864 à sa mort, reçut des messages de sympathie et de condoléances provenant de tous les pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique.

Pourtant, quelques années après sa disparition, Moynier est tombé dans l'oubli. Lors d'une conférence donnée le 12 mars 1917 à l'aula de l'Université de Genève, Bernard Bouvier exhortait ses concitoyens à « *le placer au rang de ceux qui ont fait le plus d'honneur à leur patrie* ». Il n'a pas été entendu. Si tous les Genevois savent peu ou prou qui étaient Calvin, Rousseau, Henry Dunant ou le général Dufour, rares sont ceux qui ont entendu parler de Gustave Moynier.

Comment expliquer ce contraste entre une vie marquée par le succès, la notoriété, les honneurs, et cette chute rapide dans l'anonymat ? Mais avant tout, qui était Gustave Moynier ?

- André DURAND, *Gustave Moynier*, manuscrit, mars 1999.
Manuscrit conservé aux Archives du Comité international de la Croix-Rouge.
- Alexis FRANÇOIS, *Le Berceau de la Croix-Rouge*, Genève, Librairie Jullien, et Paris, Librairie Édouard Champion, 1918, 336 pages.
- Véronique HAROUEL, « Aux origines de la justice pénale internationale : la pensée de Moynier », *Revue historique de droit français et étranger*, 77^e année, N° 1, janvier-mars 1999, pp. 71-83.
- Véronique HAROUEL, *Genève – Paris, 1863 – 1918 : Le droit humanitaire en construction*, Genève, Société Henry Dunant, Comité international de la Croix-Rouge, Croix-Rouge française, 2003, 819 pages.
- C. LUEDER, *La Convention de Genève au point de vue historique, critique et dogmatique*, Ouvrage traduit de l'allemand par les soins du Comité international de la Croix-Rouge, Erlangen, Édouard Besold, 1876, 414 pages.

CRÉDITS DES ILLUSTRATIONS

Famille Moynier : N° 4, 8, 9 (photo Frédéric Boissonnas), 5 (photo A. Detraz), 14 (photo Adolphe Moynier), 15 (photo Adolphe Moynier)
Médiathèque du CICR : Page 2 (photo Frédéric Boissonnas), N° 6 (photo Frédéric Boissonnas), 7, 11, 12, 13 (photo Frédéric Boissonnas).

TABLE DES MATIÈRES

Une enfance choyée	6
Les années d'école, le Collège et l'Université	8
Des premiers pas hésitants dans la vie professionnelle ...	12
La Société genevoise d'utilité publique et la philanthropie	16
Lendemains de bataille	20
La fondation de la Croix-Rouge	23
De la fondation de la Croix-Rouge à la première Convention de Genève	34
Le président du Comité international de la Croix-Rouge	40
La révision de la Convention de Genève	56
L'arbitrage de l'Alabama et la fondation de l'Institut de droit international	59
« L'Afrique explorée et civilisée »	62
Le père de famille et le patriarche	69
Conclusion	72
Chronologie	75
Indications bibliographiques	87
Crédits des illustrations	94

Quel bilan que celui de Gustave Moynier! En proposant une stratégie pour mettre en œuvre les idées de génie exposées par Henry Dunant dans les dernières pages de son ouvrage *Un souvenir de Solferino*, Gustave Moynier (1826-1910) a contribué de façon décisive à la fondation de la Croix-Rouge. La Convention de Genève du 22 août 1864, qui marque le point de départ du droit international humanitaire contemporain, est largement issue de sa plume. Président du Comité international de la Croix-Rouge de 1864 à 1910, Moynier a donné à l'institution le cadre doctrinal et les orientations fondamentales qui ont guidé son action jusqu'à ce jour. Il fut encore l'un des fondateurs de l'Institut de droit international et l'un des précurseurs de la justice pénale internationale.

Et pourtant, après son décès, son nom est rapidement tombé dans l'oubli.

Écrite dans un style simple et direct, cette courte biographie vise à rappeler les grandes lignes de la vie et de l'action de Gustave Moynier. Elle vise aussi à mettre en lumière l'importance de l'héritage qu'il nous a laissé, sans lequel l'humanité ne serait pas tout à fait ce qu'elle est.

François Bugnion, licencié es Lettres et docteur es Sciences politiques, est entré au CICR en 1970. Il a servi l'institution au siège et sur le terrain. Directeur du Droit international et de la Coopération de 2000 à 2006, il est membre de l'Assemblée du CICR depuis mai 2010. Il est l'auteur de plus de cinquante publications portant sur le droit international humanitaire ou sur l'histoire de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



Prix Public TTC : 500